

Du belvédère sur la montagne le visiteur jouit d'un panorama qui lui permet de découvrir au premier plan des kilomètres de construction de type résidentiel et commercial. A mi-distance on aperçoit les grands établissements de l'industrie lourde du Canada qui font de Hamilton la troisième plus importante ville manufacturière du pays et l'emplacement des deux plus grandes usines sidérurgiques, le tout encadré par l'autoroute surélevée de Burlington qui se détache à l'arrière-plan de façon impressionnante et captivante sur la ligne d'horizon. . . A l'avant et au centre de la zone dite du fer à cheval doré du Canada, Hamilton se situe à l'extrémité ouest stratégique du lac Ontario.

C'est vraiment la situation idéale pour une ville. Mais la beauté naturelle du site lui donne aussi un certain nombre d'avantages géographiques: le lieu, le port et l'escarpement allaient façonner l'avenir commercial et industriel de Hamilton. La ville est située au confluent de deux grandes voies maritimes, la voie maritime américaine Mohawk-Hudson et la première route maritime intérieure du Canada, le Saint-Laurent.

La baie de Hamilton est un port idéal. Elle est protégée par une barrière de sable qui la met à l'abri des eaux turbulentes du lac Ontario. Ce port naturel a sauvé la flotte britannique, et peut-être le Canada, des Américains pendant la guerre de 1812. Certains disent que la marine canadienne est en train de disparaître. Je suis certain que notre gouvernement fera quelque chose pour éviter cela.

L'escarpement même de la montagne est un atout. Il a été formé par des dépôts glaciaires vers la fin de la période glaciaire. Les roches sédimentaires de schiste, de grès et surtout de pierre calcaire ont fourni à la ville les matières premières nécessaires à l'industrie. Lorsqu'on connaît tous ces avantages naturels, on peut dire qu'il était inévitable qu'une ville naisse à l'extrémité du lac Ontario, mais nul n'aurait pu prévoir qu'elle serait aussi active et diversifiée que l'est Hamilton aujourd'hui. Les générations successives ont exploité ces avantages géographiques pour faire de leur ville le géant industriel du Canada, la deuxième ville en importance en Ontario, produisant 60 p. 100 de l'acier du pays, ce qui a d'ailleurs fait de Hamilton le troisième port canadien au chapitre du tonnage.

● (1510)

C'est dans cette conjoncture économique que les deux plus importantes aciéries du Canada, soit Steel Company of Canada et Dominion Foundries, s'efforcent d'augmenter sensiblement leur capacité de production. En 1978, la société Dofasco a inauguré sa nouvelle fonderie, usine qui représentait à l'époque la plus grosse immobilisation de l'histoire de cette entreprise. Mais cette fonderie qui a l'époque était si importante pour Hamilton et le Canada, a semblé insignifiante la semaine dernière lorsque l'entreprise a annoncé la construction d'une nouvelle aciérie au coût de 350 millions de dollars. Et dans tout juste six mois, Stelco doit commencer à produire de l'acier à sa nouvelle usine du lac Érié, dans le cadre de son programme qui représente la plus grande entreprise de ce genre de l'histoire de la sidérurgie au Canada. Voilà pourquoi, en dépit des difficultés économiques actuelles, je suis fier de pouvoir dire que Hamilton, la cité ambitieuse, n'a pas ralenti sa croissance.

L'Adresse—M. Beattie

Certes, on a eu auparavant des difficultés à obtenir de l'aide du gouvernement fédéral; il faut espérer qu'elles ne seront pas comparables à l'avenir. Il y a, par exemple, la question des tarifs de la Voie maritime qui ne doivent pas empêcher ces géants de l'industrie de se développer pour fournir du travail aux Canadiens. Peut-être devrais-je dire un mot des différences injustes qui existent entre les tarifs relatifs aux marchandises en vrac et ceux relatifs aux marchandises en général. Il y a également la question de l'engagement pris par le gouvernement précédent—il n'y a toujours rien de définitif à ce sujet—relativement au financement d'un important projet d'expansion dans le port de Hamilton.

Nous avons aussi à Hamilton une sorte d'aéroport qui compte 215,000 mouvements d'aéronefs par an; en effet, cet aéroport occupe le septième rang au Canada et vient avant Mirabel, Windsor et Winnipeg, pour ne nommer que ceux-ci. La ville réclame depuis dix ans l'amélioration des installations aéroportuaires, des pistes, des balises et des aides à la navigation. En 1973, en qualité de membre de l'opposition loyale de Sa Majesté, j'ai posé une question au sujet de l'expansion de l'aéroport de Hamilton; on m'a répondu à l'époque qu'on prendrait une décision après l'achèvement de certaines études environnementales. Six ans plus tard, monsieur l'Orateur, ils étudient encore l'environnement. A l'heure actuelle, nous connaissons l'habitat de toutes les grenouilles et l'emplacement exact du moindre roseau dans le comté de Wentworth, mais aucune décision n'a encore été prise. Peut-on en vouloir à certains habitants de cette ville qui, après avoir durement travaillé toute l'année, se demandent où en sont les promesses du gouvernement? Pour reprendre une publicité télévisée bien connue, je dirai qu'ils en ont plein le dos et partout ailleurs. Est-ce trop que de demander maintenant une décision qui dissiperait l'incertitude entourant cet important projet? A mon avis, non.

J'ajouterai que Hamilton est appelée à croître et à prospérer; c'est une ville ambitieuse. On peut même dire que c'est une ville dans une ville, car comme c'est la tendance dans la plupart des grandes villes, la majorité des travailleurs habitent les banlieues. Aujourd'hui, 30 p. 100 de la population vivent sur la partie escarpée de la ville d'où le nom «Hamilton Mountain» donné à la circonscription que je suis fier de représenter. Ainsi, on peut dire qu'une partie de la région est une ville dortoir très cosmopolite, la population comprenant de nombreux groupes ethniques. Par leurs activités et leur héritage culturel, ces Néo-Canadiens enrichissent considérablement l'activité culturelle de la ville, ce qui contribue à créer un esprit de collaboration et de bonne entente entre tous les citoyens. Hamilton en est une collectivité d'autant plus riche et représente le microcosme du Canada à cet égard.

Je suis fier de vous dire que les habitants de Hamilton étaient à l'avant-garde des Canadiens qui ont payé de leur temps, de leurs efforts et de leur argent pour aider les réfugiés vietnamiens. Étant moi-même un nouveau venu, je puis vous dire à quel point nous sommes tous reconnaissants aux Canadiens de nous avoir permis de refaire notre vie dans ce beau et grand pays.

Cela dit, j'aimerais ajouter quelques commentaires. On a parfois l'impression qu'il est de mauvais goût de ne pas accepter aveuglément la politique d'immigration actuelle à l'égard des réfugiés. Néanmoins, s'il y a des questions valables à